LES HÉRITIERS

Coordonné par Espoir Jeunes

réalisé par Le Marilù Collectif

MARILÙ COLLECTIF

Margot TRAMONTANA
Metteuse en scène et directrice artistique
marilucollectif@gmail.com
06 73 51 56 65

ESPOIR JEUNES

Yassine Arab
Directeur
espoir.jeunes@yahoo.fr
06 51 46 84 74

I – UN PROJET DE MÉMOIRE PAR LE THÉÂTRE AVEC DES JEUNES DU QUARTIER PRIORITAIRE GRAMMONT À ROUEN

a. Naissance du projet

Ce projet est né d'une volonté de l'association **Espoir Jeunes** (adhérents et encadrants) de s'informer au sujet de la mémoire à travers l'Histoire de l'esclavage et l'Histoire de l'immigration..
Avec un public majoritairement issu de l'immigration, les adhérents d'Espoir Jeunes pensent être directement concernés par ce sujet. Cependant les jeunes trouvent que celui-ci est trop souvent négligé dans les programmes scolaires, et que le devoir de mémoire est trop peu entretenu.
Le projet mené par Espoir Jeunes prendra forme par l'étude des événements historiques liés à ces périodes, la découverte de sites historiques (Musée de l'Histoire de l'immigration, Mémorial de l'abolition de l'esclavage à Nantes…) mais également en échangeant directement avec des acteurs du sujet (nous avons rencontré les résidents du Foyer Léopold Senghor et nous nous sommes rendus au Sénégal en juin dernier).

Suite à un partenariat depuis trois ans sur notre projet *Paroles d'une jeunesse : rêver et travailler* mené au Centre André Malraux sur les Hauts de Rouen, Yassine Arab a contacté Margot Tramontana, metteuse en scène et Directrice Artistique du Marilù Collectif pour lui proposer de monter un spectacle avec ce groupe d'adhérent.es d'Espoir Jeunes. Ce spectacle viendra rendre compte de ce travail d'information, de recherches de plus d'un an, mais aussi aura pour but de sensibiliser au devoir de mémoire.

Hicham, 21 ans, franco-algérien, habitant à Grammont (Rouen), acteur des Héritiers
Photo prise au Sénégal pendant le voyage en juin 2024

b. Le projet

1. Le spectacle

En tant que comédien.ne.s et metteur.se.s en scène, nous avons observé que le théâtre n'a, de fait, que des bénéfices sur les individus. Depuis 2021, nous créons des spectacles avec différents publics,

comédien.nes professionnel.les et non professionnel.les, qui ont pour but de libérer la parole, lutter contre les inégalités, lutter contre le jugement et la création de lien social.

Le Marilù Collectif partira donc du témoignage des jeunes pour construire le spectacle. En partant de leurs histoires personnelles et de leur rapport au monde, les jeunes s'empareront des sujets étudiés avec Espoir Jeunes durant une année. En effet, ils auront travaillé sur le sujet de la mémoire à travers divers ateliers, des sorties et d'un voyage au Sénégal.

Valoriser les jeunes Grammont

Nous avons déjà expérimenté cette méthodologie à travers les projets *Paroles d'une jeunesse : rêver et travailler (I, II et III)*, spectacles créés avec des jeunes des quartiers prioritaires des Hauts-de-Rouen dans un but d'insertion professionnelle. (https://www.youtube.com/watch?v=yTgA0vX_-fk). Nous avons pu constater que ces projets ont eu un véritable impact sur les participants. Notre démarche artistique qui consiste à les interroger sur eux-mêmes et à recueillir leurs paroles, a permis à certains de se libérer et de se valoriser : il s'agissait parfois de la première fois qu'ils bénéficiaient d'un temps pour être écoutés. Grâce à des exercices qui permettent une approche en douceur du plateau et de la confrontation à un public, ils ont su se révéler, ont gagné peu à peu en aisance et se sont ouverts aux autres.

Ce spectacle a pour but de les valoriser en tant qu'individu. En venant prendre la parole sur scène, nous leur donnons la place de venir s'exprimer, place que la société ne leur donne pas assez encore. Nous travaillerons à les aider à ne pas avoir honte de ce que nous sommes, à être fiers de nos origines et nos identités. En quelques mots : utiliser le théâtre pour libérer la parole, gagner en confiance et aller vers l'autre.

En se sentant valorisés et écoutés, surtout ils feront un pas de plus vers l'acceptation d'eux-mêmes en devenant dès lors des modèles pour d'autres, et peut-être donneront-ils envie à d'autres jeunes de venir témoigner de leurs histoires, et de prendre leur place.

Ely, 19 ans, français originaire de la République Démocratique du Congo, habitant à Grammont (Rouen), acteur des Héritiers -
Photo prise au Sénégal pendant le voyage en juin 2024

Un devoir de mémoire et la lutte contre les discriminations

Le travail du collectif commencera par de la récolte de matière auprès des participant.e.s au projet :

Quels sont nos rapports à la mémoire et à ces violences qui ont existé et qui continuent à perdurer encore aujourd'hui?
Sommes-nous témoins ou même acteurs de violence?
Qu'est ce que raconte notre histoire?

Peut-on et faut-il se défaire de notre héritage? Ou au contraire, doit on s'en emparer pour éviter les erreurs du passé?

Issu.e.s de l'immigration ou non, nous pensons que ce sujet concerne tout le monde. Bien que ces sujets soient abordés à l'école, il reste encore tabous et les discriminations persistent.
En effet, dans la sphère publique trop peu de places sont accordées aux jeunes pour parler d'eux, de leurs histoires familiales, de leurs origines et trop peu osent en parler d'eux même par peur d'être jugés ou rejetés.
Nous souhaitons ainsi par ce projet amener les jeunes à s'interroger sur leur propre histoire, qui peut rendre compte de l'histoire d'un pays, d'un peuple, d'une culture mais aussi les amener à s'en emparer publiquement sans aucun tabou.
Nous sommes dans une société où il faut encore se taire, cacher nos origines, ne pas affirmer nos identités. Nous pouvons le voir lors d'entretiens d'embauche par exemple, ou de recherche de logement. Le racisme ordinaire est encore trop présent. Selon un rapport de l'Etat (France Stratégie), en 2012, sur la population des jeunes actifs de moins de 25 ans, le taux de chômage des descendants d'immigrés d'Afrique (y compris le Maghreb) atteint 42 % en 2012 contre 22 % pour les descendants d'immigrés européens ou pour les natifs.

Ainsi, ce spectacle nous apparaît d'utilité publique au sens où il a évidemment un devoir de mémoire mais surtout il peut selon nous permettre de prévenir des discriminations qui continuent de persister, discriminations qui sont souvent liées à une ignorance sur certains sujets.

Celui-ci n'a pas pour vocation de re-raconter cette histoire que nous connaissons tous, mais plutôt de donner la parole à ces jeunes du quartier de Grammont, héritiers de cette mémoire qu'il faut continuer à entretenir pour ne pas oublier, et surtout ne pas reproduire les erreurs du passé.

Elies, 21 ans, franco-algérien, habitant à Grammont (Rouen), acteur des Héritiers
Photo prise au Sénégal pendant le voyage en juin 2024

2. Cinq semaines de résidence

A travers 5 semaines de résidence de création du spectacle, ils auront également l'occasion de travailler des compétences (la posture, la confiance en soi, la gestion du stress, le travail de communication) qui leur seront nécessaires pour leur construction en tant que jeune adulte en société mais aussi dans leurs études et dans le monde du travail.
Comme dans les autres projets du Marilù Collectif, ces cinq semaines de résidence visent également à mettre en valeur la personnalité et les singularités de ces jeunes adultes, et de les amener à se questionner individuellement et collectivement sur les thématiques pré-étudiées mais surtout sur leur rapport à soi et à l'autre. Nous aurons l'occasion d'y parler et débattre autour de la question du racisme, de nos origines, nos identités ainsi que les discriminations subies.. La pluralité d'individualités et d'opinions va créer des rencontres qui parfois se compléteront et parfois discorderont. Ainsi les jeunes, à travers un travail artistique, apprendront à donner leur point de vue et à le défendre, mais aussi s'ouvrir à l'autre en dépassant les idées préconçues. Par cet accompagnement, notre objectif est aussi de les aider à apprendre à s'écouter, à s'accepter, à mieux comprendre l'autre sans le juger, afin de réduire la violence et de "faire société"..

Pour permettre la libération de la parole, il est essentiel d'établir un lien de confiance. Cela passera par des exercices théâtraux en collectif, mais aussi par des entretiens individuels (les intervenants auront préparé des questions auxquelles les bonnes réponses n'existent pas !) afin de recueillir les témoignages qui seront un premier pas vers la construction d'un spectacle dans lequel ils seront acteurs en jouant leur propre rôle. Ils pourront y témoigner de leurs origines, leurs identités, leurs peurs, leurs hontes, mais aussi leurs rêves, leur positionnement face au monde : *"Quelles sont les choses que vous aimeriez dire et laisser au monde ? Votre identité est porteuse de valeurs et d'une histoire : à travers quels sujets vous voulez porter votre parole ?"*

De plus, ce sera l'occasion pour ces jeunes du quartier prioritaire de Grammont de découvrir les coulisses de la création d'un spectacle et de travailler avec une équipe artistique professionnelle pendant 5 semaines

3. Des pastilles vidéos et sonores

Dans chacune de nos créations, nous intégrons des pastilles vidéos et sonores afin de renforcer la véracité des paroles des comédien.nes, de montrer leur évolution au cours du projet, et aussi de rendre visible le processus de production du spectacle. En effet, les comédien.nes vont plonger dans leur intimité, leurs histoires, et s'interroger sur leurs origines pour nous livrer leurs paroles et écrire le spectacle. Florent Houdu, vidéaste du collectif, filmera une partie de la création.

Le début du tournage a commencé avec le voyage au Sénégal prévu en juin prochain. Ce voyage est la porte d'entrée du spectacle et témoigne du début de la recherche/ de l'enquête que les comédien.nes vont mener pour s'interroger sur leurs propres histoires.

Lors de ce voyage, nous avons eu l'occasion de recueillir les premières impressions, émotions, interrogations face à la découverte des lieux de mémoire et la rencontre avec la population.

Pêcheurs, Plage de Sally

4. La création d'un podcast

Nous avons travaillé à la création d'un podcast en collaboration avec la radio HDR suite à la rencontre avec les résidents du foyer Léopold Senghor. La création de ce podcast est soutenu par Les Devoirs de mémoire et sera diffusé lors des Débats de mémoire organisés par la Ville de Rouen. Les jeunes ont donc participé à plusieurs ateliers avec Nicolas Leborgne pour apprendre à créer un podcast.

II – LES MODALITÉS DE MISE EN OEUVRE DU PROJET

a. Les participants

Nos bénéficiaires prioritaires sont les jeunes issus de l'association Espoir Jeunes , issus du quartier prioritaire de Grammont à Rouen :

- En tant qu'acteur.ice.s et bénéfciaires du stage de pratique théâtrale, un groupe de jeunes d'Espoir Jeunes. A ce jour, 5 jeunes sont comédiens, sur le projet.

- En tant que spectateur.ice.s, des écoliers, collégiens, lycéens, et des bénéficiaires de structures aidant à la réinsertion (Mission locale, PLIE …). Certaines représentations pourront être ouvertes également aux éducateur.ice.s, enseignant.e.s, accompagnateur.ice.s....

Notre projet vise également, indirectement, d'autres publics : il s'agit des personnes qui viendront assister aux représentation (scolaires, parents, amis mais aussi des habitant.e.s du territoire). Nous aimerions toucher 1000 personnes à travers au moins trois représentations prévues. Nous espérons pouvoir faire au moins une représentation pour un public de scolaires. Ces représentations seront suivis par des bords plateaux en présence des professeurs d'histoire. Ces rencontres auront pour but de les sensibiliser à la pratique théâtrale et à la pratique artistique en découvrant cette forme singulière de genre théâtral que

nous proposons. De plus, nous espérons que la libération de la parole engagée par les participants sur scène aura un “effet de contagion" et poussera ces publics à s’ouvrir, prendre du recul sur leur propre situation, parler et peut-être vouloir tenter eux aussi l’expérience.

b. Les partenaires opérationnels

- **Espoir Jeunes** : L'association Espoir Jeunes accueille, échange, accompagne et redonne des perspectives d'avenir à des jeunes du quartier Grammont âgés de 12 à 21 ans. Face aux problématiques rencontrées dans le quartier Grammont, l'association monte des projets depuis une dizaine d'années pour leur venir en aide ainsi qu'à leurs familles.

- **Théâtre de l’Etincelle** : Nous serons accueillis en résidence par le Théâtre de l’Etincelle à la Chapelle Saint-Louis du 10 au 14 février 2025.

- **La Radio HDR** : Depuis 22 ans, Radio HDR a à coeur de tendre ses micros à ceux à qui on ne les tend jamais, particulièrement sur les Hauts de Rouen et au sein du quartier Grammont, deux quartiers prioritaires de la politique de la ville.

- **Le Centre Simone Veil** : Le Centre Simone Veil nous a accueilli pour une semaine de résidence en juin dernier.

- **La MJC Rive Gauche - La Graine :** Nous serons accueillis en résidence par la MJC Rive-Gauche du 30 septembre au 4 octobre.

- **La Fondation pour la mémoire de l’esclavage** : Le Marilù Collectif et Espoir Jeunes ont bénéficié d’une formation de la part de la Fondation pour pouvoir aborder ces sujets avec les participants. Espoir Jeunes a reçu un soutien financier pour le projet.

Nous sommes en recherche de lieux pour nous accueillir en résidence et pour des représentations qui s’en suivront. Nous aimerions que ce spectacle puissent être diffusés dans plusieurs lieux du territoire normand (Rouen, quartiers prioritaires, zone rurale) .. Le but est de pouvoir intéresser d’autres jeunes à la question de la mémoire et d’encourager à la libération de la parole. En effet, voir des jeunes témoigner peut permettre à d’autres jeunes de se reconnaître dans les témoignages et donc de vouloir parler à leur tour. Cet objectif est un objectif de démocratisation culturel (La culture par tous et pour tous) et de valorisation des droits culturels. Ce spectacle à visée politique, éducatif et social est au coeur de cette question. En invitant des personnes qu'on ne voit peu et qu'on entend peu, voir pas du tout, nous souhaitons leur donner la place d'exprimer leurs droits.

c. Le planning prévisionnel

1. Le Voyage au Sénégal

Du 30 mai au 8 juin 2024, nous sommes partis avec Espoir Jeunes au Sénégal. Ce voyage nous a permis de rencontrer le groupe de participants et commencer le travail de récolte de témoignages et de matière dramaturgique pour écrire le spectacle.

Ce voyage constitue également le point de départ du spectacle et sera l'objet d'une pastille vidéo ou sonore réalisée par Florent Houdu qui sera diffusé durant le spectacle.

Voici un extrait de ce que nous avons pu filmé : https://vimeo.com/979681575/e03ce726d6?share=copy

Nous avons pu visiter les sites historiques et culturels en lien avec notre thématique et interviewé plusieurs personnes sur leur rapport à la colonisation et au devoir de mémoire : (Ile de Gorée, Monument de la renaissance africaine Dakar, camp de Thiaroye etc..).

2. Participation aux ateliers sur la Mémoire

Tout comme le voyage au Sénégal, nous nous rendrons aux ateliers organisés par Espoir Jeunes afin de bénéficier d'un maximum d'éléments dramaturgiques pour écrire le spectacle

3. Résidence

SEMAINE 1 : Fin juin 2024 au Centre Simone Veil à Rouen
SEMAINE 2 : Du 30 septembre au 4 octobre à la MJC RIve Gauche à Rouen
SEMAINE 3 : Vacances de décembre 2024
SEMAINE 4 : Du 10 au 14 février 2025 à la Chapelle Saint-Louis - Théâtre de l'Etincelle à Rouen
SEMAINE 5 : Mars 2025

Représentations prévues en mars/avril 2025

d. Valorisation du projet

La valorisation (promotion) du projet se fera à travers les différents médias et canaux de diffusion utilisés par les différents partenaires acteurs du projet pour la promotion et la valorisation de leurs activités. A savoir : site internet, réseaux sociaux, presse, radios, etc.

La (re)valorisation du projet se traduira également par :

1- Un spectacle

Nous souhaitons proposer au moins trois représentations publiques du spectacle ainsi créé, organisées dans des lieux différents. Le but de cette mobilité est de permettre aux jeunes de rencontrer des publics différents.

2- Un documentaire

Nous réaliserons un court documentaire racontant le processus de création de ce spectacle (du voyage au Sénégal aux représentations). Cela permettra aux participants d'observer le chemin parcouru ainsi que leur évolution. Ce documentaire sera projeté durant le spectacle et pourra être rediffusé lors des Débats de Mémoire ou d'évènements liés à la thématique.

3- La Création d'un podcast

Suite à notre rencontre avec les résidents du foyer Léopold Senghor, un podcast a été créé en collaboration avec la radio HDR. Il pourra être rediffusé lors des Débats de Mémoire ou d'évènements liés à la thématique.

e. Les Moyens humains

A- L'équipe du Marilù Collectif sera composé des salarié.e.s suivants :

- 2 intervenant.e.s artistes dramatiques
- 1 créateur/régisseur son et vidéo
- 1 créateur/régisseur lumière
- 1 administratrice
- 1 assistante à la mise en scène
- 1 photographe

Avec Espoir Jeunes, nous souhaitons que le spectacle soit diffusé par la suite car nous sommes convaincus que ce spectacle est d'utilité publique et s'inscrit dans la lutte contre les discriminations. Il est donc nécessaire qu'il soit vu par un plus grand nombre.

Le Marilù Collectif diffuse des spectacles avec des comédiens non professionnels et revendique par là, la valorisation des droits culturels. Ainsi, nous souhaitons travailler avec un créateur lumière, un créateur sonore et vidéo et un scénographe pour pouvoir proposer un spectacle de qualité et valoriser au mieux les jeunes qui monteront sur scène. Cela leur permettra également de découvrir tous les postes nécessaires à la création d'un spectacle.

B- Les moyens humains seront également développés en prestations de service :

- Florent Houdu, créateur vidéo/sonore réalisera des pastilles documentaires, qui pourront être rediffusés par la suite lors d'évènements liés à la thématique.
- 1 graphiste pour les supports de communication
- 1 scénographe

C- Moyens humains relevant des Contributions volontaires en nature :

- Concernant le bénévolat, tout le travail fait en amont du projet concernant la recherche de subventions, les demandes de subventions, les rendez-vous avec les institutions et partenaires, la recherche des lieux pour la mise en place du projet, et le travail préparatoire de recherche dramaturgique et artistique n'est pas rémunéré. Celui-ci est entièrement pris en charge par Margot Tramontana, metteuse en scène et directrice artistique du Marilù Collectif. Il représente 4 semaines de travail à temps plein. Nous avons donc estimé le salaire brut "gagné" et l'avons mis dans les Contributions Volontaires en nature.
- Nicolas Leborgne a enseigné aux jeunes la création d'un podcast en lien avec le projet lors de 3 ateliers d'une demi-journée. Nous les comptabilisons également dans les CVN à raison de 90€/h.
- Espoir Jeunes souhaite impliquer les jeunes en amont, dans la recherche de financements et de partenaires, et en aval, dans la communication autour du spectacle. Ce sera l'occasion pour ces jeunes d'apprendre à mener un projet de bout en bout et à s'y impliquer, tout en acquérant des compétences qui pourront leur resservir dans leur vie professionnelle. Nous avons décidé de ne pas valoriser ce temps de travail dans les CVN, comme il s'agit d'un apprentissage des bénéficiaires directement lié au projet

III. LA COMPAGNIE - LE MARILÙ COLLECTIF

Créé en 2018, et implanté depuis 2020 à Rouen, Le Marilù Collectif - en référence au prénom d'une des "témoins" interrogés dans *Chronique d'un été* de Jean Rouch et Edgar Morin - est un jeune collectif d'artistes fondé autour du désir de porter le réel au plateau pour tenter de comprendre et interroger les individus qui constituent notre société.

Dans une démarche active de rencontre avec différents milieux sociaux et culturels, nous travaillons à partir de témoignages, sur plusieurs territoires, et avec des comédien.nes professionnelles et non-professionnelles d'origines différentes. Nous nous intéressons aux gens dans leur entièreté et leur authenticité, et souhaitons mettre en lumière leurs paroles et leur individualité en les conviant à venir se livrer sur scène. Il s'agit avant tout de rendre compte, sans dénoncer, de vérités plurielles, multiples, mais qui nous concernent tous, afin d'éloigner le jugement de soi et des autres. Nous ne souhaitons pas, à travers nos spectacles, défendre un point de vue plus qu'un autre, ou une opinion politique mais faire se rencontrer les individualités constituant notre société.

Accepter de les voir et de les entendre est un pas qui nous semble nécessaire pour faire société. Notre collectif a pour objectif de tisser du lien, de réveiller les consciences. Ce théâtre ne se veut pas réservé à une élite, mais au contraire, doit réunir et inviter ce public que l'on voit peu dans les salles de théâtre, à se reconnaître lui aussi. Il a pour but d'être diffusé le plus largement possible, faire que les différents milieux sociaux se rencontrent.

La forme que nous utilisons à cette fin est ce que nous appelons un "Théâtre-Vérité". Pour cela, le collectif s'enrichit d'artistes maîtrisant d'autres disciplines que le théâtre, en particulier les médias traditionnels du documentaire, comme la vidéo et les enregistrements radiophoniques. Ses méthodes de travail, quant à elles, s'inspirent de la sociologie.

Margot Tramontana, metteuse en scène et fondatrice du Marilù Collectif, est à l'initiative du concept de "Théâtre-Vérité", méthodologie grâce à laquelle elle a déjà mis en scène plusieurs spectacles, et est habituée à mener des ateliers avec des publics en situation de précarité.

Créations du Marilù Collectif

A venir :

- 20 septembre 2024 : *Ces gens-là* - Salle Bourvil - Franqueville-Saint-Pierre (76)
- 16 & 17 janvier 2025 : *J'avais 13 ans…* - Dieppe Scène Nationale (76)
- 8 mars 2025 : *Ces gens-là* - Saint Jacques sur Darnétal (76)
- 26 avril 2025 : *J'avais 13 ans…* - Franqueville-Saint-Pierre (76)

Passés :

- 28 mai 2024 : *Ne rien laisser perdre de ma jeunesse* - Théâtre de l'Etincelle (Rouen)
- 29 mars 2024 : *Ces gens-là* - Théâtre de Duclair (76)
- 6 février 2024 : *J'avais 13 ans…* - Assemblée Nationale (Paris)
- Novembre 2023 : Création de *J'avais 13 ans…*

Soutenu par la DRAC, le Département de la Seine-Maritime, la Région Normandie le Contrat de Ville de Dieppe, La Mission Locale, le Dispositif JAVA, le Crédit Agricole, le Collège Jean Cocteau (Offranville), le

Collège Georges Braque (Dieppe) et le Lycée Jehan Ango (Dieppe)
10 novembre : Première au Conservatoire de Dieppe
14 novembre - Drakkar
16 novembre - Casino de Dieppe

- Juin 2023 : *Paroles d'une jeunesse : rêver et travailler (III)*
  Théâtre de l'Etincelle (Rouen) ; Centre André Malraux (Rouen) ; La Factorie (Val de Reuil) ; La Graine (Rouen)
  Soutenu par la Cité Éducative

- 24 mars 2023 : Projection du documentaire *Ces gens-là* - DSN Dieppe Scène Nationale (Dieppe)

- 22 mars 2023 : *Ces gens-là* - Drakkar (Dieppe)

- 8 Mars 2023 : *Ces gens-là* - Département de la Seine-Maritime (Rouen)

- Décembre 2022 : *Ces gens-là*
  Partenaires : Département de la Seine-Maritime, Festival Terres de Paroles, Ville de Dieppe, Plan Locale d'Insertion à l'Emploi de Dieppe, Délégation Départementale aux Droits des Femmes, Conservatoire Camille Saint-Saens (Dieppe), la Scène en Mer (Belleville-sur-Mer), la Maison Jacques Prévert (Dieppe)

- Avril 2022: *Paroles d'une jeunesse : rêver et travailler (II)*
  Partenaires : Centre André Malraux, La Graine (Rouen) , la Cité Educative, Quartiers Solidaires

- 2021 : *Paroles d'une jeunesse : rêver et travailler (I)*
  Partenaires : Centre André Malraux (Rouen), Quartiers Solidaires et Contrat de Ville

- 2019 : *Chronique d'un été 2019*
  Théâtre El Duende (Ivry)
  Centre Paris Anim' La Jonquière (Paris)

Margot TRAMONTANA

Directrice Artistique, Metteuse en scène, et Comédienne

Après l'obtention de son baccalauréat, elle intègre la classe préparatoire au Lycée Carnot à Paris et obtient le concours de l'Audencia, Ecole de Commerce à Nantes. Elle se tourne finalement vers le spectacle vivant.

Elle commence une formation au Cours Simon, puis intègre le Studio de Formation Théâtrale. Elle rencontre Marceau Deschamps-Ségura avec qui elle jouera *le Songe d'une nuit d'été* (Théâtre de l'Aquarium et Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique), puis sous sa direction dans *Iphigénie* de Racine (Théâtre des Célestins à Lyon). Elle continue à se former lors de stages au Théâtre National de Toulouse sous la direction de Galin Stoev, et un autre avec Xavier Gallais et Philippe Calvario). Depuis 2019, elle a joué sous la direction d'Hugo Kuchel dans *Rêves* au CNSAD et dans *Petite goutte d'eau deviendra grande*, spectacle pour enfants (Petit Molière 2013). Elle découvre l'écriture, la mise en scène et la direction d'acteur en créant le Marilù Collectif et sa première pièce *Chronique d'un été 2018* en 2018. Actuellement elle travaille à sa deuxième création, *Ne rien laisser perdre de ma jeunesse.*

Parallèlement à ses créations avec des comédiens professionnels, elle monte des projets de réinsertion sociale et professionnelle par le théâtre avec des personnes souvent isolées et précarisées. La finalité de ces projets sont des créations dans lesquelles ces personnes viennent porter leur propre témoignage sur scène. Par ces créations, elles tentent de rendre visibles, ceux qu'on invisibilise, ceux qu'on ne veut pas voir ni entendre. Ainsi, en 2021, elle mène le projet *Paroles d'une jeunesse : Rêver et Travailler* avec six jeunes de quartiers prioritaires au Centre André Malraux et à la MJC Rive Gauche à Rouen, grâce au soutien de Quartiers Solidaires 2020, de la Cité Éducative et de la Ville de Rouen. Elle y mène des ateliers au cours de l'année 2021 et crée un spectacle dans lequel ces jeunes prennent la parole sur leurs rêves, professionnels et personnels, leur vision du monde, et témoignent de leurs difficultés et doutes. Ce projet a été reconduit trois années consécutives.

ANOUAR SAHRAOUI

Comédien

Anouar Sahraoui est un comédien originaire de Val de Reuil dans l'Eure.
C'est à 25 ans qu'il commence le théâtre au conservatoire de Rouen en option art dramatique où il y apprend les arts du chant, de la danse ,de l'escrime et le métier de comédien.
Pendant cette formation il écrit une pièce intitulé "l'incroyable histoire d'anwar le nwar" où à travers un conte inspiré de sa vie, il questionne l'identité et la notion de réussite social.
À la fin de sa formation théâtrale, il est engagé comme interprète dans le projet de Marcial di fonzo et Frédérique Loliée "matériaux shakespeare GLOUCESTER TIME" ainsi que sur la création de thierry Lachkar《 psychothérapie d'un indien des plaines .
Il intègre le collectif Marilù en novembre 2021 dans le cadre d'un projet d'insertion socio-professionnel intitulé《parole d'une jeunesse:rêver et travailler》 en tant qu'intervenant et il s'implique dans des interventions socio-culturels au sein de sq ville d'origine .
En septembre 2022,il intégre la troupe de la comédie de Caen, dirigée par Marcial Di Fonzo Bo pour la nouvelle création de Mélanie Leray《Le mérite》.

FLORENT HOUDU

Vidéaste

Florent Houdu est vidéaste, créateur sonore et comédien.
Il commence ses études en suivant une formation de BTS audiovisuel en 2004. Parallèlement à son métier de monteur audiovisuel, il étudie le théâtre dans un conservatoire d'art dramatique à Paris et s'installe à Rouen pour travailler avec des metteurs en scènes normands.
Dans le domaine de l'image, Florent réalise de nombreuses bande-annonces et captations dans le spectacle vivant et des vignettes vidéos pour les théâtres, notamment le théâtre de l'Étincelle à Rouen, qui lui fait la commande de nombreuses pastilles autour des résidences des artistes invités.
Il est approché en 2017 par le collectif de plasticiens « *Nos années Sauvages* » pour la réalisation de la vidéo permanente du musée de Grugny, « *Quatre saisons à Grugny* ». Ce film lui a permis de rencontrer Label Scene pour lequel il tournera un mini-documentaire sur des Apprentis en CFA à Rennes en 2020.
Depuis 2019, il collabore souvent avec la compagnie Happy People And Co en partenariat avec Amnesty France.
Aussi, il signe en 2015 l'univers sonore du spectacle « *Le Songe d'une nuit d'été* » de Catherine Delattres, et depuis, travaille sur les créations du collectif « *Les Tombé.es des Nues* »

CARLA AZOULAY-ZERAH

Assistante à la mise en scène

Après un MBA en gestion à l'ESSEC et une licence en Histoire de l'Art à l'Ecole du Louvre, Carla Azoulay-Zerah consacre les premières années de sa vie professionnelle à la publicité, au marketing et à la sémiologie. À partir de 2013, elle décide de donner davantage de place à sa passion pour le théâtre et se forme à l'Ecole du Jeu et au Studio de Formation Théâtrale de Vitry.

Fin 2017, elle devient assistante à la mise en scène pour la vie brève et travaille aux côtés de Samuel Achache et Jeanne Candel sur plusieurs spectacles : *La Chute de la maison, Demi-Véronique* et *Songs*. Elle assiste également Anne-Lise Heimburger sur son premier spectacle, *Voyage Voyage* (festival Impatience 2021). En février 2019, elle rejoint la compagnie Avant l'Aube (désormais La Vie Grande) et co-met en scène *Tout sera différent* avec Maya Ernest, sur un texte d'Agathe Charnet. Elle est dramaturge pour *La jeune fille en mode avion*, écrit et mis en scène par Claire Lapeyre-Mazerat (festival Fragments 2021). En 2022, elle assiste Léna Paugam à la mise en scène d'*Andromaque*, de Jean Racine, et co-crée avec elle *Depuis l'ombre*, une forme légère destinée à des lycéens, autour des problématiques d'*Andromaque*.

En tant que comédienne, elle joue dans *L'Idiot* de Dostoïevski, adapté et mis en scène par Kenza Jernite ; *Les Sorcières du Creuset* d'après Arthur Miller mis en scène par Simon Rembado et Antoine Prud'homme : *Depuis l'ombre* mis en scène par Léna Paugam ; *La Vie de Galilée* de Bertold Brecht mis en scène par Loïc Renard ; le jeune public *On ne naît pas femme*, écrit et mis en scène par Lillah Vial ; et dans plusieurs courts-métrages.

Elle pratique également la performance, la vidéo et la photographie, et réalise des installations et expositions immersives : *Sylvia's place* autour de l'oeuvre poétique de Sylvia Plath (festival Y a pas la mer, 2019) et *Corps poétique / corps politique* autour du corps féminin, de ses maux et de ses représentations (Toujours Festival, 2019). En 2022, elle est admise aux Beaux-Arts de Marseille dans le but d'approfondir sa pratique et de se former à l'installation et à la scénographie.

JEAN-FRANÇOIS LELONG

Régisseur Lumière

Régisseur lumière depuis plus d'une trentaine d'année, Jean-François a travaillé avec beaucoup de compagnies normandes. Il travaille aussi aux côtés de Thomas Jolly, a notamment fait la création d'*Arlequin, poli par l'amour.*
Il rejoint l'équipe du Marilù Collectif sur le projet *J'avais 13 ans…* en 2023.

IV. LES OBJECTIFS

L'objectif général du projet est la sensibilisation à la lutte contre les inégalités à travers la création d'un spectacle autour de la mémoire

Il s'appuie sur des objectifs opérationnels multiples :

Le développement culturel et artistique

- Leur faire découvrir des pratiques artistiques : le théâtre, via des exercices et en créant un spectacle et le cinéma documentaire, en participant au tournage d'un film
- Leur faire découvrir et les familiariser avec des lieux culturels de leur voisinage dans lesquels ils n'auraient peut-être pas été d'eux-mêmes : nous avons en effet le désir d'effectuer nos résidences et de nous produire dans des lieux culturels du territoire, comme le Théâtre de l'Etincelle
- Créer un échange avec des acteurs culturels du territoire : les trois artistes comédien.ne.s et metteur.se.s en scène, et réalisateurs qui partageront par la pratique leurs visions du théâtre.

Le développement humain, personnel et social

- Lutter contre les discriminations (raciales, sexuelles, sur critères physiques, sociaux…) et véhiculer des valeurs d'égalité, de tolérance, de solidarité
- Lutter contre le jugement.
- Libérer la parole
- Créer de la cohésion sociale

- Les aider à prendre confiance en eux à s'assumer, à s'affirmer, via des exercices mais aussi par la participation à un projet valorisant et gratifiant
- Leur faire prendre conscience de leurs capacités d'expression et de création
- Les responsabiliser dans la création, la conduite et la promotion d'un projet collectif
- Encourager les jeunes à accepter et respecter les différences dans leur rapport à l'autre, à avoir conscience de leur responsabilité individuelle
- Rendre les jeunes solidaires et actifs dans la lutte contre les discriminations
- Prévenir les situations de violence, et de discriminations (racisme, antisémitisme, sexisme, xénophobie, homophobie, grossophobie…)

V. EVALUATIONS

Nous pourrons évaluer l'impact du projet à partir des indicateurs suivants :
- nombre total de jours et d'heures d'atelier dispensées dans le cadre du projet
- nombre de bénéficiaires participants aux ateliers
- régularité de participation et assiduité aux ateliers
- pourcentage de participant.e.s qui déclarent pouvoir mettre en pratique les acquis de cette création
- évolution constatée de chaque participant.e à l'issue du projet
- nombre de spectateurs scolaires
- nombre de spectateur.ice.s aux représentations
- nombre de spectateur.ices issu.e.s de quartiers prioritaires de la Ville de Rouen
- nombre de lieux où sera diffusé le spectacle
- nombre de spectateur.ice.s ayant écouté le podcast
- nombre de spectateur.ice.s qui déclarent que le spectacle a eu un impact sur eux

l*étincelle
THÉÂTRE(S) DE LA VILLE DE ROUEN

ATTESTATION

Je soussigné, Étienne GRANGER, Responsable du Pôle création de L'étincelle, Théâtre(s) de la Ville de ROUEN, 186 rue Martainville, 76000 ROUEN,

atteste que :

Dans le cadre de sa politique d'accompagnement des compagnies, L'étincelle, Théâtre de la Ville de Rouen atteste de la qualité du travail de la compagnie Marilú Collectif.
A l'occasion des projets portés par la compagnie, j'ai pu constater l'important engagement et la démarche impliquée, tant dans le développement d'actions de médiation que dans la collecte de témoignages, en vue de mobiliser et de porter la parole de publics éloignés du domaine du spectacle.

Faut à Rouen, le 4 juillet 2024.
Pour servir et valoir ce que de droit,

Étienne GRANGER,

Responsable du pôle création,
L'étincelle, Théâtre(s) de la Ville de Rouen.

Rouen, le 06 juillet 2024

Madame, Monsieur

Depuis 2021, le Marilù Collectif intervient sur le territoire de la Ville de Rouen, notamment grâce au soutien financier de la Cité éducative.

En tant qu'élu en charge de la Jeunesse, de la Vie étudiante et de l'Europe, j'ai eu l'occasion d'apprécier le travail réalisé par Margot Tramontana et son équipe à travers les ateliers d'insertion professionnelle par le théâtre auprès des jeunes.

Ces ateliers, construits autour de la prise de parole et des histoires personnelles de chacun, offrent aux jeunes participants une opportunité précieuse de se retrouver, de s'exprimer et de regagner confiance en eux. Dans le contexte actuel, marqué par de nombreux défis et incertitudes pour notre jeunesse, de telles initiatives sont non seulement précieuses mais absolument nécessaires.

Le Marilù Collectif portent avec conviction et sérieux des valeurs de solidarité, de créativité et d'inclusion. En permettant aux jeunes de développer leurs compétences artistiques tout en travaillant sur leur développement personnel, cette association contribue de manière significative à leur épanouissement et à leur intégration sociale.

Je tiens à remercier chaleureusement Margot Tramontana pour son engagement. Sa contribution est importante pour la construction des parcours des jeunes rouennais. Je réitère tout mon soutien à leurs actions et espère que le Marilù Collectif pourra continuer à bénéficier des ressources nécessaires pour poursuivre son action.

Je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

Adrien NAIZET
Conseiller Municipal délégué à la Jeunesse, à la Vie Etudiante, et à l'Enseignement Supérieur

Mairie de Rouen
Hôtel de ville
2 place du Général de Gaulle
CS 31402
76037 ROUEN Cedex